

ASSOCIATION MAISON BLANCHE

Villa Jeanneret-Perret • Le Corbusier • 1912

Samedi 9 mars 2019

Frederic Bager piano

PROGRAMME

Clara Schumann **Trois Romances, Op. 11**

(1819-1896)

Andante

Andante – Allegro passionato

Moderato

Johannes Brahms **Trois Intermezzi, Op. 117**

(1833-1897)

Andante moderato

Andante non troppo e con molto espressione

Andante con moto

Johannes Brahms **Quatre Pièces pour Piano, Op. 119**

(1833-1897)

Intermezzo: Adagio

Intermezzo: Andantino un poco agitato

Intermezzo: Grazioso e giocoso

Rhapsodie: Allegro risoluto

Pause

Alexandre Scriabine **Valse, Op. 38**

(1872-1915)

Sonate pour Piano No. 5, Op. 53

Fantaisie, Op. 28

Clara Schumann : Trois Romances op 11

Clara Schumann, née Wieck, fut une enfant prodige qui devint l'une des grandes pianistes du 19e siècle. Elle connaissait Robert Schuman depuis son enfance et ils se fiancèrent dès qu'elle atteint l'âge de 18 ans. Deux ans plus tard, en 1839, année qui précédait celle de leur mariage, elle composa ces trois Romances opus 11. Sa virtuosité s'y révèle dans un style très pianistiquement habile. La première, en particulier, possède une texture proche de Chopin. Si l'influence stylistique de Robert Schumann y est clairement évidente, Clara n'y laisse pas moins l'empreinte de sa grande personnalité.

Johannes Brahms : Trois Intermezzi pour piano op 117 et Quatre Pièces pour piano op 119

Clara Schumann entretint une longue et célèbre liaison avec Johannes Brahms. Vers la fin de sa vie, Brahms composa une série de pièces courtes et évocatrices, publiées en quatre collections, clairement évocatrice de cette présence si importante dans sa vie.

Les Trois Intermezzi opus 117, composés en 1892 constituent le troisième volet de ce cycle. Ils se présentent sous l'aspect de berceuses empreintes de rêve poétique et d'une certaine nostalgie.

Les Quatre Pièces pour Piano opus 119, composées l'année suivante forment le quatrième volet de cette collection. L'écriture y est plus complexe, très contrastée, et tourmentée par endroits. Ce sont les dernières pièces du compositeur pour piano seul.

Alexandre Scriabine : Valse op 38, Sonate no 5 op 53, Fantaisie op 28

La seconde partie de ce concert est dédiée à un compositeur qui compte parmi les personnalités les plus géniales et fascinantes du début du 20e siècle.

Né à Moscou en 1872, Scriabine se nourrit dans un premier temps de l'inspiration de Chopin, style que l'on reconnaît dans la Fantaisie opus 28 par exemple, jouée ici en fin de programme.

La Valse opus 38, probablement écrite en 1903, élabore un style plus personnel dans lequel le compositeur nous révèle son talent expressif qui s'exprime à travers une virtuosité grandiose, pleine de polyrythmie.

Par la suite Scriabine développa une écriture beaucoup plus avant-gardiste qui resta longtemps méconnue des salles de concert.

Dans cette troisième période, son travail s'oriente vers un but idéaliste: la création d'un "mystère" réunissant tous les arts dans un élan mystique d'élévation et de délivrance. Le compositeur fut arraché à ses projets par une tragique maladie qui lui ôta la vie à l'âge de 43 ans.

La Sonate no 5 opus 28, écrite en 1907 lorsque le compositeur habitait Lausanne, se situe au début de cette période. Composée en un seul mouvement et qualifiée par son auteur de "grand poème pour piano", son écriture est complexe et son auteur y explore des formes nouvelles aux harmonies étonnantes, aux limites de la tonalité. L'œuvre est introduite par des vers extraits de son "Poème de l'extase" dans lequel Scriabine expose une vision mystique du développement du monde (traduction du russe):

Je vous appelle à la vie, ô forces mystérieuses!

Noyées dans les obscures profondeurs

De l'esprit créateur, craintives

Ébauches de vie, à vous j'apporte l'audace.

MIGROS
pour-cent culturel



STEINWAY HALL
SUISSE ROMANDE
Hug Musique

www.maisonblanche.ch